

Recueil de récits

**Textes lauréats
du Concours de récits
QUÉBEC
WALLONIE-BRUXELLES**



Enseignant(e)s et élèves

Éd. 2024-2025



Ce concours linguistique entre la Belgique francophone et le Québec, qui avait pour thème les belgicisms et les québécismes, a été une aventure exceptionnelle. Il a réuni de jeunes talents des deux côtés de l'Atlantique autour d'un même objectif : célébrer la langue française à travers la créativité et l'imaginaire.

Ce projet interculturel a permis à des élèves francophones de 5e et 6e années primaires de s'exprimer librement à travers des histoires originales, drôles, intrigantes et parfois fantastiques, mais toujours inspirées.

Ce recueil rassemble les textes finalistes de ce concours, autant de fenêtres ouvertes sur deux cultures qui partagent une langue, mais la vivent avec des couleurs et des rythmes différents.

Plongeons ensemble dans ces récits, où les univers québécois et belges se croisent et se répondent avec complicité.

L'épuisant voyage qui fait capoter Laura



Ce matin, je suis vraiment excitée. Ma mère prépare mes jouets pour aller quelque part. Je capote en titi en ce moment, car il y a beaucoup de bruits. Ma mère m'a dit tigidou dans la voiture. Ma sœur m'a dit qu'on va en Belgique. Je suis vraiment anxieuse car il y a plein de chose qui se passe en même temps. C'est l'hiver, puis il fait frette en saperlipopette mais ça ne me dérange pas pantoute. Tout le long du trajet, je suis vraiment excitée. Zut, j'oubliais qu'on va prendre l'avion je suis stressée en titi.

Ma mère me dit de ne pas capoter.

Lorsque qu'on sort du char, j'étais surpris comment l'aéroport est grand. Coudon, la grandeur de cet endroit m'en met plein la vue . On se dirige vers le guichet et ensuite la sécurité. Nous sommes maintenant dans la zone où il n'y a pas de taxes. Comme elle dit qu'on va manger mais comme on dit les bottines doivent suivre les babines, alors ouais elle ne nous a pas emmener manger. J'ai vraiment de la misère à me retenir d'aller aux toilettes mais on doit aller dans notre avion. Lors de l'embarcation, on est vraiment serré car il y a beaucoup de monde, ça me fait énormément capoter.

J'suis dans la misère car tout le monde dit que je suis mignonne puis je n'aime vraiment pas ça. Je suis en saperlipopette, car ça fait maintenant 6h qu'on vole dans un avion et j'ai plein de fourmis dans mon corps pis ça commence à me faire pogner les nerfs. J'ai une grosse faim de loup. On a atterri et je me suis enfin dégourdit les jambes. À l'hôtel je joue avec mes jouets et attend mon repas. Finalement, maman a décidé de prendre une marche en premier. Je suis trop excitée car je vois ma laisse. Je vais finalement aller aux toilettes. Je suis en train de capoter.

Mes pattes sont vraiment rapides! Je cours vraiment vite tellement je suis contente! À la maison, je dévore mes croquettes avec mon pâté pour chien au poulet.

École Île-des-Sœurs (Montréal, Québec)

La salle mystérieuse



Mes parents m'ont dit qu'on allait en Belgique. On est enfin en après-midi et j'trippe ben raide d'aller en vacances. Ma mère avait préparé ma petite valise, car je ne pouvais pas le faire moi-même. On est arrivés à l'aéroport et après avoir attendu une éternité dans le guichet et passé toutes les sécurités, on s'est enfin installés.

Ma famille était très épuisée, sauf moi, donc ma mère m'a déposé pour lâcher mon fou. Je lui ai dit à la r'voyure. Éventuellement, je me suis retrouvé devant cette porte géante, donc j'ai décidé de voir où elle allait me mener. Je me suis rendu dans un long couloir plein de chaises. J'ai commencé à jouer pendant au moins trente minutes et je voulais retourner à ma famille, mais je ne savais pas où aller. J'ai entendu des travailleurs qui sont rentrés, donc je leur ai demandé s'ils pouvaient m'aider à trouver mes parents, mais ils ont commencé à jouer à la tag avec moi, mais il me semble qu'ils étaient tous des tags. J'ai couru tellement vite que maintenant je les ai perdus. Je suis épuisé donc j'ai accroché mes patins. J'ai faim et j'ai trouvé des longues nouilles colorées de bleu foncé et rouge foncé. J'ai commencé à les manger.

Enfin, j'ai terminé ma petite collation qui n'était pas trop délicieuse. Je suis rentré dans une petite chambre qui ne sentait pas trop bon mais peut-être que je pourrais trouver mes parents. Devant moi j'ai vu un grand bol qui avait un trou donc j'suis allé dedans. Ça sentait le diable à l'intérieur. Je me suis dépêché pour sortir.

Maintenant, je suis en train de chercher une grande fenêtre pour voir où je suis. Je suis au fond de cette salle et il y en a une vraiment grande. Je regarde à travers la vitre et je vois que la salle est dehors! Il avait plein de boutons de différentes tailles, je crois que c'est la salle de jeux relaxante. J'ai commencé à peser tous les boutons, c'est trop satisfaisant.

Mais tout à coup une alarme s'est mise à sonner et des lumières rouges sur le plafond qui dirigeaient quelque part. J'étais tellement stressé, je suais et je voulais seulement revoir mes parents. J'avais une peur bleue intense. J'ai suivi les lumières avec mes pieds qui tremblaient de peur et finalement, j'ai retrouvé mes parents! Mes parents sont soulagés de me voir donc je m'installe avec eux.

Ma mère m'a dit qu'on va embarquer dans dix minutes. Un monsieur annonce à l'intercom que notre vol est annulé, car ils ont trouvé un furet et qu'il avait mordu les fils et qu'il avait brisé les boutons pour le conduire.

École Île-des-Sœurs (Montréal, Québec)

Un voleur hors du commun



J'attends paisiblement sur le banc de l'aéroport. Mes camarades de classe rigolent autour de moi, le bruit du décollage souffle dans mes oreilles et aussi, les bruits des radios.

« Attention, chers voyageurs, parmi vous se trouve un voleur recherché depuis plusieurs années. À cause de ce dernier, l'avion de 5: 30 qui part en Belgique est annulé. Merci de votre collaboration. » Oh non! Mon billet est celui de 5:30! Ma prof essaie de calmer mes compagnons bouleversés par cette nouvelle. Je regarde cette scène, sans trop m'en mêler tout en mangeant mon petit déjeuner.

Tandis que je jouais avec mes mains, un homme en noir passe sous mon nez. Je plisse mes yeux. Le soleil est très brillant. Je demande à mon enseignante d'aller aux toilettes, puis je me précipite vers l'homme en noir. Il traverse la foule en zigzaguant. Je le suis. Tout à coup, il s'arrête. Devant, ce sont les policiers. C'est un policier! J'arrête brusquement. J'essaie de retourner, mais l'homme m'a remarqué. « Le petit là-bas. » dit-il. Je retourne lentement. J'ai des papillons dans l'estomac. Il me demande pourquoi je suis là. Je réponds : « J'ai entendu que l'avion a arrêté de voler. Moi et mes camarades de classe sont très pressés. Alors, j'essaie de trouver moi-même le coupable.» Il rit et fait signe de non avec la tête. Le grand costaud fait ça tout en suçant un suçon. On peut dire qu'il a un bec sucré.

« Capitaine, on a trouvé trois suspects » dit soudainement un policier. Le capitaine ordonne de les amener. Il y a deux hommes et une femme. Les deux hommes se ressemblent beaucoup. La femme est grande et porte des lunettes. Quand les policiers fouillent les suspects, je remarque que dans le passeport de la femme, il y est inscrit qu'elle était une criminelle : elle avait déjà cambriolé une bijouterie. Les policiers l'ont aussi trouvée. Ils ciblent alors la femme comme suspect n. 1. Sous la panique, la femme avoue tout. C'est vrai qu'elle a volé un bijou.

Dans l'avion, mes camarades de classe discutent entre eux. Moi, j'attends. J'attends un moment précis. Tout à coup, je me lève et me dirige vers les toilettes. Bien, la prof ne m'a pas vu. Je marche à pas de loup. Enfin, j'arrive à ma destination. Je ferme la porte,

1000

Tintin et le saxophone magique



Il était une fois, dans un petit village, un jeune reporter du nom de Tintin. Un matin, il décide d'aller dans la forêt de Soignes avec son fidèle ami Milou. Il fait beau, il écoute les oiseaux chanter puis, soudain, il croise un lutin. Milou grogne comme pour protéger son maître.

Bon matin Monsieur le documentaliste ! Aidez-moi ! crie le lutin caché derrière un arbre pour se protéger du chien qui le menace.
J'ai de la misère !

Que se passe-t-il mon brave ? répond Tintin en calmant Milou.

Il faut libérer la princesse enfermée dans la grotte gardée par le Minotaure.

Mais quelle princesse ? Quelle grotte ? Je ne comprends rien !

ICITTE, il y a de cela plusieurs années, la sorcière de la forêt a capturé une princesse canadienne venue en visite secrète chez nous en Belgique. Elle l'a capturée grâce au saxophone magique. Pour délivrer la princesse, il faut le saxophone qui se trouve dans la grotte un peu plus loin. Mais la grotte est gardée par un Minotaure qui n'est autre que Tchantchès, transformé par la sorcière ! Une fois que vous aurez l'instrument de musique, il suffira de jouer quelques notes et la princesse réapparaîtra et pourra rentrer chez elle. Tchantchès pourra, lui aussi, retrouver sa forme normale et regagner son quartier d'Outremeuse à Liège.

Mais comment veux-tu que je fasse cela tout seul ?

Mes amis lutins pourront t'aider grâce à leur magie. mais Ton pitou Milou est un être magique lui aussi, créé par la sorcière. Mais il est bien trop gentil pour qu'elle le garde ! Un seul de ses aboiements pourrait suffire à terrasser le Minotaure !

Les trois compagnons se dirigent vers la grotte. Par chance, le Minotaure s'est endormi. Les autres lutins restés non loin de l'entrée se montrent à Tintin et à son chien. Ils lui font signe de s'approcher. Ils peuvent le rendre invisible et inodore, mais rien de plus.

Tintin tente de se faufiler mais un morceau de bois craque sous son pied et réveille le Minotaure plus énervé que jamais. Il fume de colère. Sans le vouloir, en se déplaçant, il coince Tintin contre la paroi de la grotte. La bête sent que quelque chose ne va pas ! C'est alors que n'y tenant plus, Milou aboie pour sauver son maître.

Le Minotaure s'écroule. Tintin se précipite dans le fond de la grotte et attrape le saxophone. Il souffle et un nuage de paillettes enveloppe le Minotaure qui se transforme en Tchantchès.

-

Continue ! crient les lutins.

Quelques notes plus tard, un autre nuage pailleté fait réapparaître la princesse disparue.

Tintin décide de détruire le saxophone responsable de tant de malheurs, ainsi que la sorcière de la forêt qui ne fera plus aucun mal à personne.

*École Fernand Meukens
(Ans, Fédération Wallonie-Bruxelles)*

Le grand Fan



Devant son téléviseur, Jules Maigrot écoute le téléjournal de 20 heures. « ... et pour suivre cette édition, encore un vol de rail du tram de Liège , cette fois rue Léopold... »

Jules regarde attentivement le reportage où l'on montre les images d'une vidéo surveillance. D'un coup, il bondit de son fauteuil et retire la pipe de sa bouche.

Il court au commissariat.

La vidéo surveillance du vol des rails ! crie-t-il à peine arrivé. Et que ça saute !

Voilà chef. Un jeune policier arrive avec une clé USB et l'insère dans l'ordinateur pour que l'inspecteur puisse voir ce qui a été filmé lors du vol.

Regardez... là !

Georges, le policier fait un arrêt sur image.

Agrandissez ! L'inspecteur Maigrot n'en peut plus d'excitation. Cela fait des mois qu'ils cherchent ce bandit qui empêche l'avancée des travaux dont les Liégeois n'en peuvent plus. Plusieurs mois sans aucune trace, aucun indice. Mais maintenant...

Mon cher, je pense que nous le tenons cette fois!

Mais chef, qu'est-ce que c'est ?

Sur son bras mon cher ! Un chien jaune ! dit Maigrot fier de lui. Avec Georges, malgré le froid de l'hiver et la neige, l'inspecteur descend rue Léopold et inspecte les alentours du vol.

Tout à coup, le jeune policier crie :

Icitte chef ! Venez voir !

L'inspecteur arrive en courant. Ses yeux scintillent. Un large sourire aux lèvres, il dit :

Cette fois, tu es cuit mon gars !

En effet, des taches de sang prouvent que le voleur s'est blessé en pognant les rails, mais surtout ces longues barres d'acier ont laissé de belles traces sur la neige.

En suivant les traces, la police arrive au numéro 24 de la rue Léopold. La police enfonce la porte et découvre des dizaines de rames !

Tout le monde est sous le choc.

Qui donc habite ici ? demande Maigrot.

Certains ouvriers venant de l'étranger.

Faites-les moi sortir et mettez-les moi en rang d'oignon le long du mur.

Les 5 ouvriers qui logeaient dans l'ancienne maison de l'illustre auteur liégeois Georges Simenon sortent sans dire un mot.

Retrousses vos manches et montrez-moi vos bras, ordonne l'inspecteur l'oeil brillant et la pipe fumante aux lèvres. Les hommes s'exécutent. Seul un ouvrier semble hésiter. Maigrot se dirige vers lui.

Allons, mon garçon !

L'inspecteur tire sur le pull de l'homme qui chambranle dès que l'on voit son tatouage et sa blessure.

Quel est ton nom ?

John Red Hamilton.

Mais Pourquoi ? demande Maigrot.

-Chu venu du Québec intentionnellement pour être le plus proche possible de mon idole Georges Simenon. Nous étions sur le point de terminer le travail, donc j'allais devoir rentrer chez moi. Je ne voulais pas ! Je suis un tel fan.

Et bien niaiseux, présentement, vous allez retourner chez vous, mais vous aurez tout le temps de lire ses romans en prison !

École Fernand Meukens
(Ans, Fédération Wallonie-Bruxelles)

Drôle d'histoire...



Pour la fête nationale belge, le musée de cire de Waterloo a décidé de commander une statue de cire du roi Philippe.

Au même moment pour la réouverture du musée Grévin de Montréal, les responsables du musée, commandent une statue de Justin Trudeau.

Pour le 24 juin, les deux sculptures doivent être livrées. Les jours passent et le 22 juin, les statues sont envoyées, l'une à Waterloo et l'autre à Montréal.

Tous les journalistes sont là pour la réouverture du musée Grévin de Montréal. Ils sont impatients de redécouvrir le musée qui a été trop longtemps fermé.

Monsieur Trudeau est présent pour l'inauguration. Il ne sait pas quelle personnalité a été commandée pour l'occasion. Il a la joie de retirer le drap qui recouvre la statue et quand il tire dessus, tous les flashes crépitent puis s'arrêtent net...

Tout le monde reste sans voix, les yeux grands comme des trente sous...

Tout à coup, le téléphone du premier ministre sonne.

Oui, allô... Oh, bonjour Majesté ! Je ne comprends pas ce que vous me racontez...

Je souhaite simplement vous remercier pour la statue vous représentant, dit le Roi Philippe. J'aime bien cette petite crolle sur le côté !

Mais de quelle statue me parlez-vous ?

Et bien, je suis à l'inauguration d'une nouvelle personnalité dans le musée de cire de Waterloo et je viens de retirer le drap... Et figurez-vous que c'est votre portrait ! Je suppose que c'est pour renforcer les relations entre nos deux pays ? Et comme c'est votre fête nationale aujourd'hui, je vous téléphone pour vous donner mes vœux, vous remercier et vous inviter à fêter le 21 juillet avec nous.

Quel adon ! Figurez-vous que de mon côté, je viens de faire
présentement la même chose pour la réouverture du musée
Grévin de Montréal et la statue que j'ai reçue, vous représente...
Les deux hommes comprennent alors l'erreur des expéditeurs. Ils
rient de bon coeur mais décident de garder les statues et de
recommander celle qu'ils devaient avoir...

-

Vous avez le coeur à la bonne place votre Majesté, j'accepte votre
invitation. Je vous souhaite le bon soir et à la prochaine chicane !
rit le premier ministre.

Monsieur Trudeau se rendra bien le 21 juillet à Bruxelles et invitera
à son tour le Roi Philippe et la reine Mathilde à venir au Québec fin
de l'été.

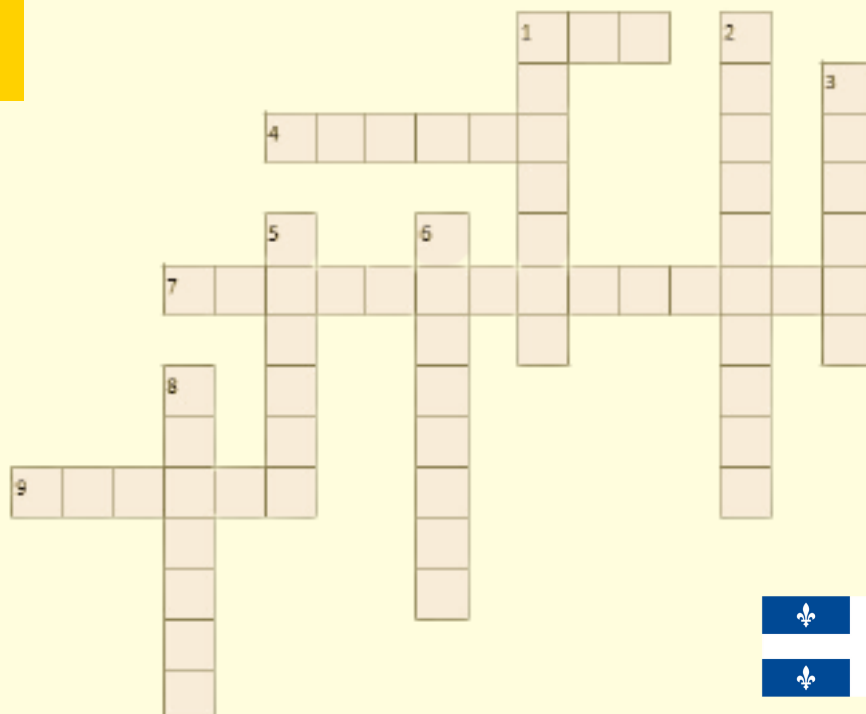
Cette drôle d'aventure a plus encore resserré les liens d'amitié
entre les deux pays.

École Fernand Meukens
(Ans, Fédération Wallonie-Bruxelles)

LE GRAND DÉFI DES MOTS

Viens tester tes connaissances dans un jeu de mots croisés unique sur les belgicisms et les québécismes ! Et ce n'est pas tout : découvre également, au travers des mots mêlés, les traditions, la cuisine et les cultures belge et québécoise.

Bonne chance !



Horizontalement

1. (B) Faire l'important = faire de son...
4. (Q) Garder son sang-froid = se calmer le...
7. (B) Bêtise, baliverne, mensonge
9. (B) Quand il pleut très fort, on dit qu'il...

Verticalement

1. (B) Quatre-vingt-dix
2. (Q) Téléphone portable
3. (B) Quand on dit que quelqu'un est fou, on dit qu'il n'a pas toutes les ... dans le même sac
5. (Q) Quand il fait très froid, on dit qu'il fait...
6. (Q) Quand on dit que c'est très bien ou parfait, on dit que c'est...
8. (Q) Être mal habillé = être habillé comme la chienne à...



E L U I K T R S C V E D K O T E I Ç F M
 N J L I W C X K G I C X Y Y S Q Z P M W
 I T N Ç W W T I R E W P H O Q Y Ç N M Ç
 T Z L S N R D F N B E R E R F U A G Ç L
 U I A U N R P T I V Q D X C I L W R A H
 O P N Ç L G A P Z Z N Z Z J B Z G R L M
 P F G A F K A Z C R C M Ç Z D P G M F S
 D O I F V D L A J M Y D L V Q A H E X G
 B U R G P B R V Y R J I L E A N Q Q O A
 F R O N T E N A C Z J B G Q I Y L M I Ç
 Ç Z A R D E N N E S H H K K P J S R Ç N
 C K H T R S F A D S Y V B Ç F N J L H E
 S J S Z X Y R T P O C C B J B U Y I W S
 W Z Z F L Y F Z L J E S A T Q R E J X L
 I X S L X I U N V B K E I O R Z K Ç S O
 B S T R O M A E Z F I F P G G L C F D G
 Q U I P P K D M L N F I X K T U O R T H
 O B M I R U X B S F P M U O R T H C S O
 O O B E U G V O J R T U R W R B Q Q V F
 V M M D R A Z A H G L S X H L F K E O J

1.FRONTENAC (CHÂTEAU EMBLÉMATIQUE DE LA VILLE DE QUÉBEC)

2.POUTINE (PLAT QUÉBÉCOIS À BASE DE FRITES)

3.ORIGNAL (GRAND MAMMIFÈRE VIVANT DANS LES FORÊTS DU CANADA)

4.HOCKEY (SPORT TRÈS POPULAIRE AU CANADA. IL SE JOUE SUR GLACE ET SUR GAZON)

5.TIRE (FRIANDISE AU SIROP D'ÉRABLE)

6.HAZARD (NOM DE FAMILLE D'UN JOUEUR DE FOOTBALL BELGE TRÈS CONNU. SON PRÉNOM EST EDEN)

7.SCHTROUMPS (PERSONNAGES DE BANDE DESSINÉE. ILS SONT BLEUS ET PORTENT UN BONNET BLANC)

8.ARDENNES (RÉGION GÉOGRAPHIQUE DE WALLONIE OÙ IL Y A BEAUCOUP DE FORÊTS)

9.GAUFRE (DESSERT BELGE. IL EN EXISTE DE LIÈGE OU DE BRUXELLES)

10.STROMAE (CHANTEUR BELGE CONNU, ENTRE AUTRES, POUR SON TUBE "FORMIDABLE")

*Si votre classe souhaite participer à la prochaine édition,
n'hésitez pas à communiquer avec l'équipe de la Délégation
générale Wallonie-Bruxelles au Québec / Canada
à quebec@delwalbru.be.*



**GRAND CONCOURS LINGUISTIQUE
QUÉBEC / FÉDÉRATION WALLONIE -
BRUXELLES**



Le Concours de récits/Québec/Wallonie-Bruxelles fut bien plus qu'un simple échange de textes : c'était une passerelle entre deux mondes francophones, où les expressions, les accents et les imaginaires se sont rencontrés dans la joie et la curiosité.

Les jeunes auteurs et autrices ont su, avec talent, transporter les lecteurs dans leurs univers uniques, tantôt drôles, tantôt mystérieux, toujours captivants.

Ce fut une expérience inoubliable, autant pour les élèves participant(e) que pour tou(te)s les intervenant(e)s qui ont rendu ce projet possible.

Merci à tous et à toutes pour cette aventure littéraire transatlantique qui prouve, une fois de plus, que la langue française est vivante, vibrante et magnifiquement partagée.

Une initiative lancée par

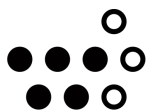


Délégation générale
Wallonie-Bruxelles
...QUÉBEC / CANADA



Francophonie
sans frontières

Avec la précieuse collaboration de



Wallonie - Bruxelles
International.be

Québec 
Délégation générale
Bruxelles

A pas de loup 